

Quand on aime, on ne compte pas : « Une vie ne vaut rien mais rien ne vaut une vie », a dit Malraux. Les économistes calculent cependant sa valeur statistique. A combien s'élève-t-elle ?

20-12-2014

avec

« Une vie ne vaut rien mais rien ne vaut une vie », a dit Malraux. Les économistes calculent cependant la valeur de la vie statistique. A combien s'élève-t-elle ?

- La valeur subjective

d'une vie statistique est le prix qu'un individu est prêt à payer pour une réduction marginale théorique de son risque de décès (ou d'augmentation de son espérance de vie).

- Soit une

personne dont la probabilité de mourir d'un accident cardiaque dans les 12 mois est estimée à 1%.

- Si cette

personne est prête à payer 2 000 euros par an pour un traitement qui réduit cette probabilité à 0,5%, la valeur subjective de sa vie statistique est égale à : $2000 / 0,005 = 400\ 000$ euros.

- Les

économistes et les actuaires déclinent les calculs en fonction des risques, des

âges, des revenus, des pays, etc.

- Le prix
subjectif d'une vie statistique varie de quelques dizaines de milliers d'euros
à plusieurs millions.

- On peut
passer de l'individu à la collectivité : la valeur de la vie statistique
est alors le prix qu'un groupe de personnes, par exemple une nation, est prêt à
payer pour améliorer son espérance moyenne globale de vie.

- Les
résultats sont contrastés selon le niveau de développement des pays concernés.

- Un
consensus s'établit autour d'une évaluation, du point de vue collectif, de la
vie statistique égale à 120 fois le PIB par habitant, soit, pour une vie
française, environ 3 millions d'euros.

- Ce niveau
est très supérieur à la valeur ajoutée moyenne produite par un Français au
cours de toute une vie.

- Ce paradoxe
montre que notre société reconnaît à la vie humaine une valeur notablement supérieure
à notre capacité à gagner notre vie.